

l'aquarium

table des matières ?

se rencontrer

Personnage 4

Nom : Casares

Prénom : Valentin Jorge

Taille : 173 cm

Cheveux : bruns et bouclés

Yeux : brun sombre et chaud

Nationalité: Suisse-Espagnol

Date de naissance : 28 juin 1996 (25)

Travaille chez Manpower Schweiz comme opérateur de production à temps plein.

Pratique le crossfit et va régulièrement nager dans le lac, entre mai et octobre, en rentrant du job.

Il se retrouve spectateur d'une représentation du far° lors d'un date Tinder.



J'arrive seule à Nyon, en tirant ma valise, il fait très chaud. À la gare, j'ai rendez-vous avec Sophie, qui m'attend sous une affiche du far°, elle me donne les clés du Airbnb dans lequel je vais loger quelques jours. Je suis les directions indiquées par Google Maps pour m'y rendre. En ouvrant la porte de l'appartement, je tombe sur le locataire de la deuxième chambre, il fait la vaisselle en slip, il se dépêche d'aller mettre un short, je lui demande son nom, Andrea, nice to meet you, je pose mes affaires et je ressors. Je bois du vin blanc, offert à l'apéro de bienvenue, assise seule à une table, un chiot vient renifler mes pieds, c'est un labrador blanc, j'ai envie de le caresser. Je vais voir un spectacle, dans le sous-sol d'un parking, entourée de spectatrices et de spectateurs, parmi lesquels se trouvent Pauline et Alice, mais je ne les connais pas encore. Le corps de la danseuse évolue devant moi, je cherche son visage, son regard, j'observe ses mains. À la Coop Pronto, juste avant la fermeture, j'achète du lait et une pêche pour mon petit-déjeuner du lendemain, le vendeur me dit qu'il est fatigué, son masque fait ressortir ses yeux noirs. La porte de la chambre d'Andrea est fermée, je ne sais pas s'il est là, dans le doute, je prends soin de ne pas faire de bruit. À mon réveil le lendemain, je le croise aux toilettes, il est en train de se raser, je me demande pourquoi il ne le fait pas à la salle-de-bains. Je fais du yoga au salon, devant la porte-fenêtre grande ouverte, un voisin installé sur un balcon de l'immeuble d'en face regarde dans ma direction, je ne sais pas à quel point il me voit. Je marche dans Nyon, je descends au bord du lac, me baigne, mange une salade sur une terrasse, à côté de moi, deux femmes parlent doucement, j'imagine que c'est une mère et sa fille, cette dernière dit qu'elle est triste.

La porte de la salle d'atelier est fermée, j'attends à l'ombre. Alice, Claire et Pauline, accompagnée de sa chienne Kontiki, me rejoignent, nous nous saluons, sourions, échangeons des informations, nos noms, nos lieux de vie, leurs formations. Thomas arrive, il nous montre comment trouver la clé, nous parle du matériel à notre disposition, nous indique comment trouver la plage. Dans notre local-aquarium, l'air est étouffant, le bruit de la fontaine nous enveloppe.

Nous traversons dix jours ensemble, nous prenons le train, le car, nous attendons face aux montagnes, nous nous rafraîchissons dans le lac, nous nous prêtons des maillots de bain, des pantalons, de l'argent, nous écrivons, nous marchons dans une rivière, parlons peu de nos vies, écoutons des histoires, déambulons dans la ville, ajustons nos envies à celles des autres, essayons de comprendre, d'entendre, d'accompagner. Nous nous observons. Nous mangeons, buvons, rions, nous servons de l'eau, imprimons des affiches, laissons passer les heures. Nous suons, attendons que l'orage se calme, cherchons les mots.

Le bruit de la fontaine est toujours là, il fait moins chaud dans notre aquarium. Une femme vêtue d'une longue robe blanche passe devant les fenêtres, Kontiki dort sous la table.

Qui ai-je rencontré? Et qui m'a rencontrée, moi?

Chère/cher

Valentin

Il faut que tu m'aides à quitter cet endroit au plus vite.

J'aimerais tant pouvoir t'expliquer ce que j'ai ressenti, pourquoi j'ai crié.

Sur scène, l'éclairage m'a aveuglé, et le son m'a rendu sourde. Pourtant, ce parfum laissé par l'effort m'a laissée souvenir.

Et soudain,

une pièce de 2 au fond de ma poche, contre mes doigts ennuyés

Mais tu verras

demain ils annoncent de la pluie. ~~et~~
Tout devrait rentrer dans l'ordre.

En espérant que tu ne souffres pas trop, je t'envoie mes meilleurs messages.

Bien à toi.

Edith

aller

au dehors

au-delà

plus loin

Mes doigts enchaînent les derniers arpèges, mon diaphragme en tension, ma langue découpe mon souffle en rythme, mon palais se fait grand, arrondi, s'adapte au son qui sort de ma clarinette. L'avant-dernière note, en crescendo, jusqu'à ce que mon diaphragme tremble dans le vide de ma cage thoracique. J'écarte l'instrument de mes lèvres, reprend mon souffle lentement. La salle est sombre et le public est immobile. Les danseurs devant moi sont sereins dans leur pose finale, coudes et genoux au sol. Seules leurs poitrines essoufflées bougent, d'un mouvement rapide. L'anche sur ma langue, inspiration, et dernier sol dièse que je lance, perçant, puis que je laisse s'éteindre calmement. L'air est chaud et humide. Des gouttes de sueur coulent le long de mes omoplates et ma chemise lilas colle à mon dos quand je baisse ma clarinette. Un dernier souffle et je ferme les yeux.

1

2

3

Les projecteurs s'allument et les spectatrices et spectateurs se lèvent en battant des mains. Les bravos et les applaudissements de la foule retentissent dans les gradins. J'inspire profondément. C'est fini pour ce soir.

Je passe rapidement par les loges pour enfiler un t-shirt sec et mon veston marron. Il est plus de 21h et le temps s'est rafraîchi. Je ne dois pas tomber malade. La prochaine représentation est dans deux jours. A la sortie, je suis intercepté par Véronique qui m'invite à prendre une bière et me présente à François et Sophiane qui joueront demain, pour l'ouverture de la soirée privée. Ils ont beaucoup apprécié le spectacle et me complimentent sur mon doigté, et sur ma capacité à enchaîner des accords complexes tout en y mettant des émotions et du corps. Sophiane a une voix douce et des traits fins et gracieux. Ses cheveux blonds, décoiffés par la légère brise lui donnent un côté espiègle. Elle me plaît. J'ai envie de l'embêter un peu.

- cet été, il est allé quatre jours à Palma de Majorque avec ses collègues, dans un hôtel au bord de la plage, all-included
 - l'été passé, de même, mais à Marbella
 - avec son ex, il était allé faire une retraite bouddhiste au Népal pendant un mois; c'était elle qui avait proposé, il l'avait suivie parce qu'il était amoureux, mais bon ni cette relation ni sa paix intérieure n'avaient duré
 - ado, il était allé faire un bout du GR avec ses parents, quand ses chaussures de marche ont été trop petites pour lui, il n'en a pas racheté d'autres
 - il a fait un aller-retour à Londres il y a deux ans, pour se faire tatouer le dos
 - un ami du gymnase l'avait invité à passer les vacances à Chefchaouen, dans sa famille, c'était la première fois qu'il sortait d'Europe
- les tapis vous pouvez laisser
 - c'est quand la loterie de fin?
 - finis ton Toblerone!
 - en deuxième partie de déambulation il faudra porter le masque
 - à 21h? C'est sportif!
 - Monnier combien de fois?
 - comme une promenade d'école avant, au fond du car!
 - je lui ai dit, le lac noir c'est un peu petit pour moi, moi j'aime bien arpenter les torrents
 - saint-Jean d'en haut ou d'en bas?
 - elle fait p'tet partie du spectacle la vache?
 - moi j'entends tellement de bus qui passent alors...
 - non mais 800 kilos t'sais c'que ça veut dire?
 - on n'est pas dans la même temporalité

PS : Solo espero que la gente y la onda que trajiste en este valle no se va a comer toda la belleza antigua que te fue ofrecida.

« Elle fait peut partie du spectacle la vache? » dit Lucien à Sophiane, qui est en train de croquer son cornetto à la fraise. Ça lui semblait évident, à lui; Elle n'a peut-être pas vu le paysan la brosser juste avant

l'arrivée de maintenant elle interrogeurs. Il première pensée Il voit ~~le~~ ^{le} rayon. Il se avec autant d'a debout face à son coin. « Des

Une vache
 Un glacier qui fond
 Des yeux qui chantent
 Des bruits,
 au loin
 Des yeux qui manent
 qui jurent
 qui se hennent
 Une vache
 Et le vieux car postal.



A la qui passes
Far° Festival
Cow du Marchandise
Nyon

COMMONS SINGULIERS #6

LA VITESSE DE LA LUMIERE - ATELIER D'ECRIURE FAR°
 à Sophiane. → Elle lâche un petit soupir comme un petit rire. « Les vaches ont la langue rousse. »
 « Toi veux, après, on peut aller lui dire bonjour. »
 lui répond elle.

Alors qu'il imagine passer ses doigts dans sa chevelure, un sentiment de dégoût lui traverse le corps. Il ne comprend pas ce qu'elle veut dire et à mesure qu'ils discutent, Lucien ~~à~~ fait de petits pas pour s'éloigner de

jouer le jeu

L'Atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le public à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager. Accompagné par le collectif AJAR, le groupe de participant·e·s bénéficie d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les projets artistiques vus au far°. Cet atelier prévoit également des temps de rencontres avec des artistes présent·e·s lors de cette édition.

Prenant l'allure d'une université d'été, l'atelier réunit des étudiant·e·s de l'Institut littéraire suisse de Bienne, de l'École de design et Haute école d'art du Valais (édhéo), de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève et d'universités romandes.

Le week-end du 14 et 15 août et le samedi 21 août, l'Atelier d'écriture est ouvert au public. Que vous soyez novice ou expert·e en rédaction, vous pouvez rejoindre l'effervescence de cet atelier en vous inscrivant pour un, deux ou trois jours.

L'Atelier d'écriture aborde le sens. Poser le papier formateur pour réfléchir et écrire sur les projets far° des temps de rencontres avec des artistes de cette édition.

A l'allure d'un été, l'atelier réunit des étudiant·e·s de l'Institut littéraire suisse de Bienne, de l'École de design et Haute école d'art du Valais (édhéo), de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève et d'universités romandes.

14 et 15 et 21, l'Atelier d'écriture est expert en réaction, vous pouvez rejoindre l'effervescence de cet atelier en vous inscrivant pour un deux.

L'Atelier d'écriture aborde le sens. Poser le papier formateur pour réfléchir et écrire sur les projets far° des temps de rencontres avec des artistes de cette édition.

A l'allure d'un été, l'atelier réunit des étudiant·e·s de l'Institut de l'École du haut design romand.

14 et 15 et 21, l'Atelier d'expert en réaction rejoint l'effervescence de cet atelier pour deux.

D'abord, le papier pour réfléchir. A l'allure d'un été romand, l'Atelier d'expert en réaction rejoint l'effervescence de cet atelier pour deux.

D'abord, réfléchis à l'allure d'un Romand, et rejoins l'effervescence de cet atelier.

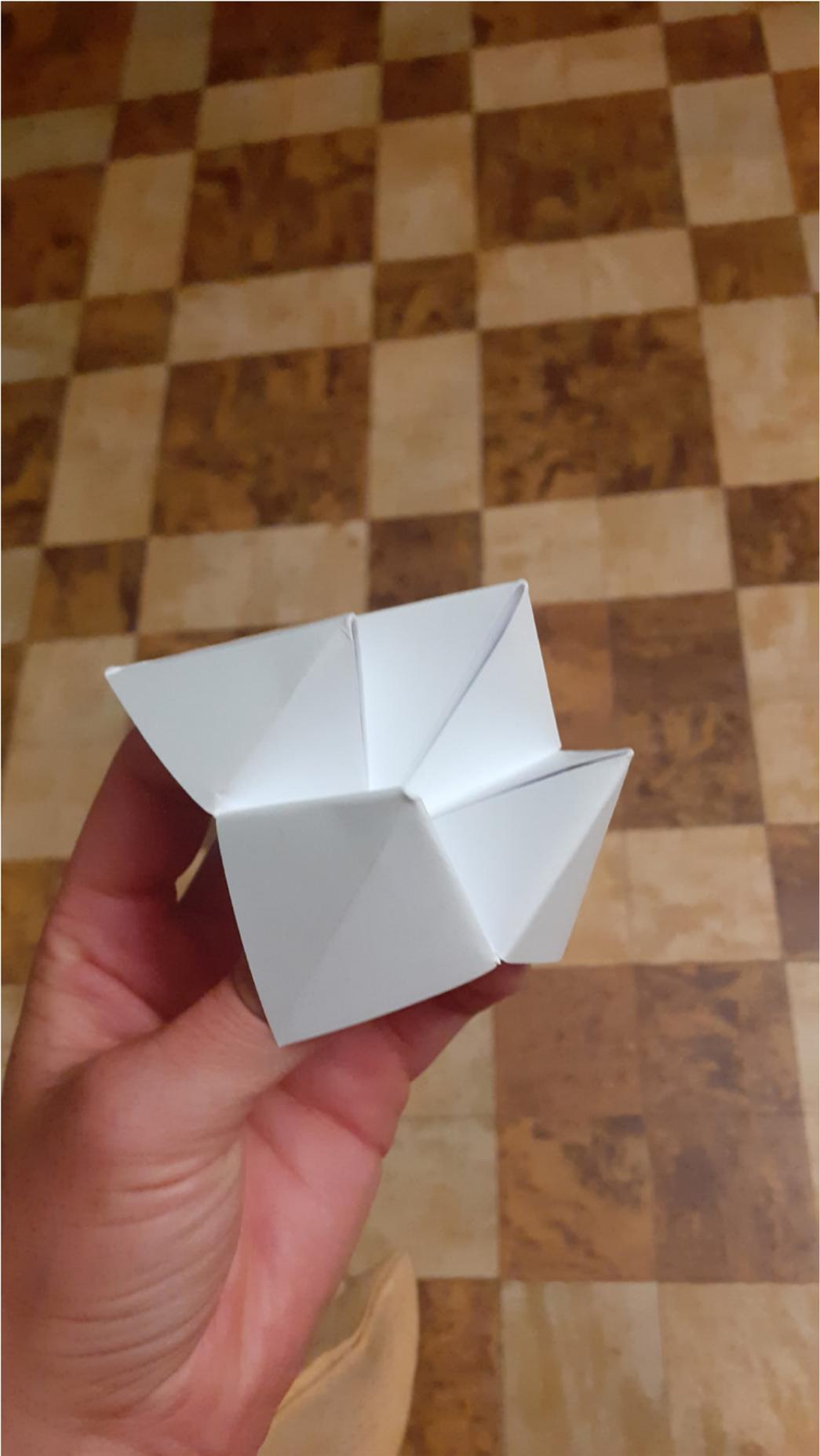
Mercredi 18

D'abord, réfléchis à l'allure d'un Romand, et rejoins l'effervescence de cet atelier. Ça va vite. Tous les jours. Et certains spectacles sont longs. Je ne sais pas si ça veut dire qu'ils sont mauvais... ou juste longs... ou juste qu'on a l'impression qu'ils sont longs? En tout cas j'ai le temps de me poser ces questions, et de me rendre compte que je me pose ces questions. Comme si tout ce qui comptait, c'est de savoir se poser des questions, bonnes comme mauvaises. Je fais de l'art pour poser des questions, il faut que l'art remette en question, et en regardant l'art je me pose des questions. Mais est-ce que ces questions que je me pose intéressent d'autres que moi? Est-ce que d'autres se posent les mêmes questions que je me pose? Est-ce que tout le monde remet tout le temps tout en question?

Sérieux... j'ai envie de m'en foutre! Ouais c'est ça! Allez, j'y vais, j'me casse. Je ne veux plus de ce serpent qui ondule à la fin de mes phrases. Il mange mes mots, mais quand est-ce que j'arrêterai de me mordre la queue? J'ai la peau dure et les écailles argentées, mais franchement rien de plus à proposer. Passe ton chemin connard, y a rien à voir ici. Ouais c'est ça, baisse les yeux, c'est bien comme ça. Plus de questions, seulement des affirmations et des ordres maintenant. Je suis lézarde, je bazarde ma queue, pas besoin d'elle, de toute façon les queues ça repousse. Toutes griffes dehors, je grimpe bien loin de cette cuvette où macère tout ce que je n'aime pas. Un fumet de fermentation me poursuit mais je suis la plus rapide.

entres les ondulations du serpent
les questions se cassent
ne laissant que des mots sur des écailles argentées

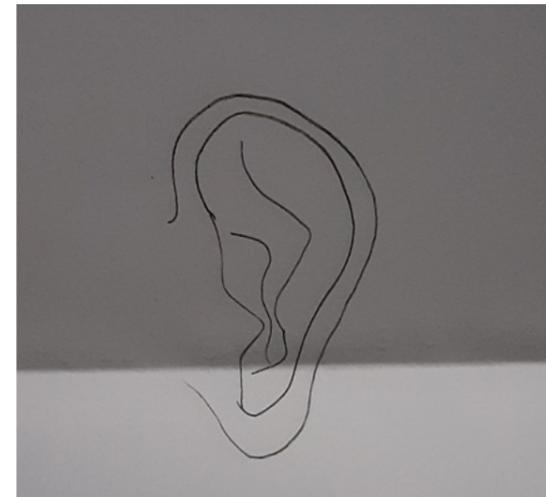
le lézard sans pattes est-il serpent ?
les spectacles longs sont-ils mauvais ?
les questions sont seulement des questions



17h

~~A~~

contre-rythmes



- les client.e.s qui ne pèsent pas leurs fruits et légumes avant d'arriver en caisse
- les caprices alimentaires de sa belle-fille
- l'hypocrisie
- les bugs de la box Swisscom TV & wifi
- les boules de poils de Capsule sous le canapé du salon
- Devoir aller chercher des choses jusqu'à la cave de l'immeuble
- les correspondances qui n'attendent pas les trains en retard
- les chats qui se battent dans la rue la nuit
- les décorations kitsch de Noël
- le silence de sa fille à son dernier message
- les pâtes trop cuites
- les programmes culturels tellement design qu'on n'y comprend rien
- devoir aller en gare pour renouveler son AG
- ne pas savoir parler italien
- les VTT en montagne
- les fenêtres qui ne s'ouvrent pas en imposte
- les ongles trop longs
- les bâtiments de couleurs trop vives, sauf ceux des Cinque Terre
- ne pas avoir de crayon sous la main quand il lit
- ne pas avoir refermé la brique de lait avant de l'avoir remise au frigo ce matin
- ne pas avoir su se contrôler pendant son shopping hier, et s'être achetée 2 jupes presque pareilles pour rien, même si elles sont trop belles
- avoir recommencé à se ronger les ongles
- ne pas être allée chercher sa belle-mère en voiture à l'aéroport quand elle rentrait de son voyage d'affaires
- avoir abandonné le crossfit
- adorer le Nutella et d'avoir un peu fermé les yeux sur l'huile de palme avant d'arriver à arrêter d'en manger
- avoir encore les cheveux longs alors qu'elle adorait avoir cette coupe courte au carré
- être encore un peu amoureuse de son ex

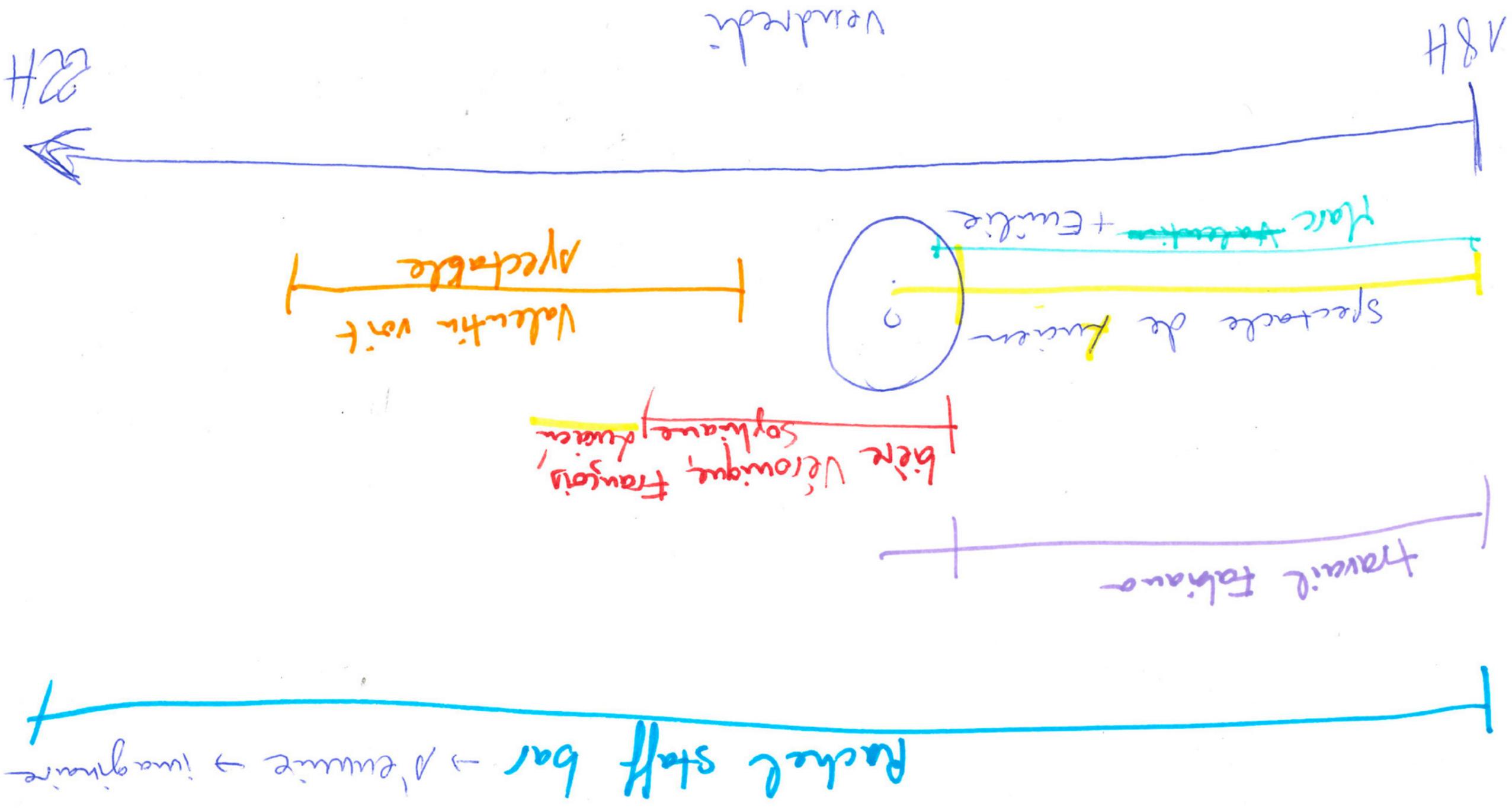
WHAT TO SAY

WHEN THE SOUND HAS
ALREADY BEEN WATERED

AND THE SPACE

IS NOT MORE THAN A JOURNEY

ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ



essai 3 sur essai 1

~~dans le village~~

entre les ondulations du serpent
des écailles argentées se cassent
les questions sont devenues mots

entre les ondulations du serpent
les questions deviennent mots

entre les ondulations du serpent
les questions se cassent
ne laissant que des mots ^{sur} des
écailles argentées

que des mots sur
les écailles argentées.

se rendre compte que les questions
~~ne sont que questions~~

Repousser les questions
c'est se rendre compte
que ce sont seulement des questions

plus mystique?
"élever le "c'est" qui amène
trop un lien de causalité
qui fait pas très haïkus

+ observation
↳ contacte nature?

Repousser les questions
se rendre compte
ce ne sont que des questions
ce sont seulement des questions

les questions sont seulement des questions

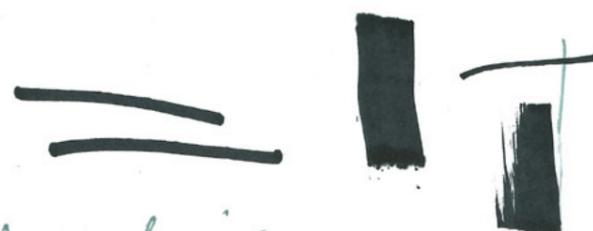
et ainsi ... ?

émancipation

Comment s'émanciper en 10 points :

1. CHOISIR LE PLAISIR
2. ESQUIVER
3. TROUVER DES CHEMINS DE TRAV
4. FONDER UNE CONSŒURIE
5. LE COMMENT ET PAS LE VERS QUOI
6. PRENDRE LE PANNEAU
7. REDISTRIBUER LES CARTES
8. A TOUT LE MONDE
- 9.
- 10.

ERSE

1. 
2. Jouer le jeu
3. Identifier les contre-rythmes
4. EMANCIPATION



AMARFI

Choisir le plaisir

1. ~~A quoi on aime jouer?~~

2. ~~Choisir son plateau~~

4. ~~Réfléchir au comment~~
 et pas au vers quoi

~~le choisir son mode plateau~~

Comment s'émanciper :

1. ~~Vouloir s'amuser~~

2. ~~esquiver, s'organiser collectivement~~

3. TROUVER des chemins de traverse

4. ~~Ne pas chercher l'objectif~~

3. Fonder une comœurie

5 Prendre le panneau d'affichage

6 ~~Redistribuer les cartes à tout le monde~~

PLATIR

Il y a le déni, les fautes gravées dans l'argile, le niveau de l'eau qui monte et les pas qui s'oublient. On ne saura jamais quelle tournure ça aurait pris...

Nous sentons bien que quelque chose ne va pas. Que nous ne sommes pas à notre place et que nous effectuons une tâche qui n'est pas la nôtre. Nos corps ne veulent plus de ces gestes répétitifs qui ne les concernent pas.

Il faut écouter cette voix avec attention, mais pas tout de suite. Nous devons d'abord comprendre que la même voix résonne aussi ailleurs.

Nous nous regardons comme des louves qui hurlent, mais pas un bruit. Même Kontiki ne bouge pas le museau. Il fait 50°C dans notre aquarium et les poissons n'ont rien à dire. On voit parfois des bulles s'échapper de leurs bouches.

Il y a des choses qui se passent, de très belles choses, pleines de sens. Mais peut-être dans un autre sens. Avec un rythme auquel nous n'arrivons pas à accorder nos voix. Il nous arrive de croire que la musique n'est pas belle parce que nous n'avons pas su lire la partition. Nous comparons nos voix. Mais nous ne sommes pas venues pour ça.

Où s'échappent les mots qui se bousculent si l'aquarium est clos?

Heureusement, rien n'est perdu. Il suffit de relier les bulles et d'ouvrir la fenêtre pour un peu d'air frais.

Ce n'est plus une, mais cinq, six louves qui essaient de se propulser hors de l'étang gelé. Marcher hors d'haleine le long de la rivière. Dans la nuit-forêt, les louves trottent sans but, et suivent les bulles des poissons qui tournent en mots. Leurs griffes rayent les glaces verticales en silence. Soudain, l'aquarium se fend et le ciel pleut de l'eau salée sur les pelages sombres.

fonder une
consœurie

Personnage 6

Nom : Cereza Delgado

Prénom : Fabiana

Date de naissance: 4 novembre 1967

Taille : 159 cm

Yeux : noisette

Cheveux : noirs, coupe courte, mèche plus claire sur le devant

Nationalité: Portugaise

Fabiana bosse au Denner Discount, rue Juste-Olivier 15, à Nyon, les lundis, mercredis et vendredis de 8h00 à 19h00 et les samedis de 8h00 à 12h30. Tous les mardis, elle garde sa petite fille de 18 mois, Jessica, de 7h30 à 16h15, et tous les dimanches, elle invite sa mère, son fils, avec sa femme et leurs fille, à dîner chez elle. Elle prépare le repas, sa mère amène un gâteau et sa belle fille fait la vaisselle.

Personnage 3

Nom : Juliot

Prénom : Rachel

Taille : 165 cm

Cheveux : châtain foncé, avec un balayage miel

Yeux : bruns

Date de naissance : 25 novembre 2001

Nationalité: Suisse

Aide soignante dans une maison de retraite.

Vit à Nyon, chez ses parents, mais prévoit de trouver une coloc avec Léa, une fois que toutes les deux auront un vrai salaire.

Nous les vivantes nous n'entendons maintenant rien de plus que les murmures. Nous avons vécu dans le bruit, dans le vacarme des villes et des colères. Et cela ne nous dérangeait pas. Nous avons commencé par accumuler somnifères et travail, afin de nous régler sur les sonorités du dehors. Nous parlions, au-dessus des autres, car la masse de sons était si épaisse que passer au-travers paraissait inconcevable. Nous n'y pensions même pas. Parce que les pensées se perdaient elles aussi dans les éclats de voix, nous avons fini par tout arrêter. Nous communiquions par onomatopées, nous réservions notre énergie pour le reste, ce qui venait, ou celles qui viendraient. Nous sentions que quelque chose se remettrait en place, mais il fallait du temps, comme toujours. Nous nous sommes parées de patience. Nous avons compté tout ce qui était possible de compter, nous sommes restées immobiles, emmurées. Nous avons laissé nos cheveux et nos ongles pousser. Seulement, nous n'en pouvons plus d'attendre. Le grondement ambiant faisait toujours crisser nos oreilles. Nous étions fatiguées de nous protéger de l'extérieur, du bruit, de l'autre, de nous aussi. Nous sommes donc allées chercher celles qui s'étaient terrées trop profond, nous avons porté celles qui avaient oublié comment marcher dans les rues. Nous nous sommes mises en marche, et sur les bas-côtés, petit à petit, nous avons déposé les sacs de doute, les amas de vigilances et les baluchons de sévérité. Nous avançons flanc contre flanc, et de petites paroles commençaient à se glisser par-ci par-là. Sur la première colline, nous apercevions la ville au loin, la couche de bruit la recouvrant toujours. Sur la deuxième colline, nous avons dormi entre les arbres, et le lendemain, nous nous sommes rendues compte que nous ne voyions plus la ville. Alors tout s'est raconté d'un coup, d'un seul, toutes en même temps. Nous entendions nos voix, nous entendions les raclements de gorge, les reniflements, les vibrations, et c'était joyeux: finalement nous prenions la place sans avoir l'impression de la voler. Depuis, nous apprenons à ajuster les sons du dehors à ceux du dedans. Entre les paroles et le silence, il n'y a pas de préférence. Nous savons accueillir ce qui vient.



Nous les vivantes, nous savons.
Nous savons que le dialogue entre l'été et l'automne, c'est aujourd'hui.
Il nous arrive d'avoir des doutes, mais de cela nous sommes certaines.

Nous les vivantes, nous sentons les jours fondre sous la canicule, puis s'envoler
sous le vent frais.
Comme un trait d'union dans l'air du temps.

Nous les vivantes, nous marchons.
Avec ou sans destination, nos jambes avancent.
Nomades de mères en filles, quelle que soit la saison.
La terre se forme sous nos pas pour devenir route ou ravine.

Nous les vivantes, nous hésitons, parfois. Alors, nous attendons que l'air du soir
descende et nous ramène les paroles des mortes. Et ensemble, nous écoutons.

Nous les vivantes, lentement, nous nous levons.
Entre moissons et moussons, nous oscillons, en silence.
Bouvières et guerrières, reines et ouvrières, nous relions les cimes et les plaines.

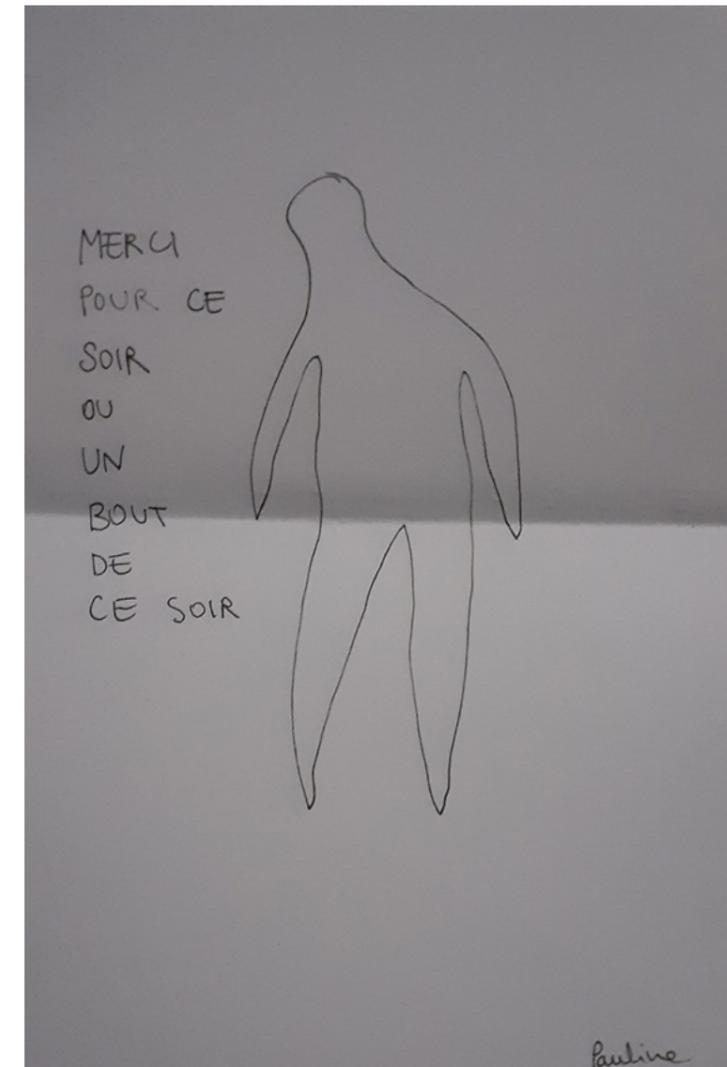
Nous les vivantes, nous savons.

à tout le monde

D'habitude, quand je vais au lac, je plonge et nage sur le dos, en torsion. Au fond de l'eau je suis sirène, j'espère danser avec une baleine. Un jour, j'ai vu une magicienne. Elle flottait en chantant, nageait la brasse, plongeait en apnée. Je me suis dit que des baleines, elle devait sûrement en rencontrer. Quand je suis arrivée dans l'aquarium, j'ai mis masque et tuba et me suis retrouvée à faire la planche. Les baleines bleues ne sont pas venues, car les planches ne dansent pas. Je suis sortie, j'ai réfléchi, fouillé mes tiroirs, peut-être avais-je des palmes quelque part. Le soir a soufflé. Au matin, j'ai mis les mots dans mon sac et la musique dans mes oreilles, je suis retournée à l'aquarium. Trois sorcières m'attendaient en cercle, comme si elles complotaient. J'ai souri, elles avaient compris. Elles m'ont dit qu'elles voulaient prendre le fleuve, qu'elles avaient dessiné la carte, qu'il ne manquait plus que la boussole. Je leur ai montré mes nageoires et le compas de mes plongées. Main dans la main, nous nous sommes échappées et la magicienne nous a retrouvés sur la crête des vagues. C'est la nuit des étoiles filantes, venez avec nous, découvrons les étendues de krills phosphorescents.

Le bruit de la fontaine est toujours là : « Qui ai-je rencontré ? Et qui m'a rencontré, moi ? Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui comprend mon langage ? Depuis tout ce temps, je ne le sais pas encore. Et même si je le savais, je ne pourrais pas m'arrêter pour autant. Je ne peux que laisser filer mon discours parmi vous et espérer rejoindre vos oreilles. Les étoiles se noient dans mon bassin, sans un cri. »

Autrefois je cherchais chaussure à mon pied. Maintenant, la vie m'est comme le corps de la danseuse qui évolue devant moi. Je cherche son visage, son regard, j'observe ses mains. Je sais que de tout cela, je ne saisis pas grand-chose, mais je ne voudrais pas, même pas pour un instant, qu'elle ne cesse de danser. J'attends le retour de la nuit filante et la sagesse d'en parler.



Quand tout s'arrête comment continuer la boucle sera sûrement longue alors levons nous pouvons dire notre peur de ce qui se cache dans les bas-côtés renferment les paroles qu'on n'a pas su dire

SE RENCONTRE

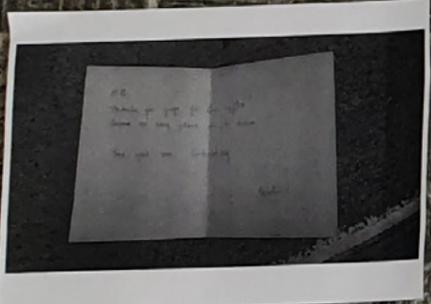
Aller
au dehors/au delà/plus loin

Jouer & jeu

(Identifier les)
contre-rhymes

EMANCIPATION

Documentaire 4 - Nicolas F. Guerin
Noms : Guerin
Prénoms : Nicolas F.
Télé : 07 80 00 00 00
E-mail : nicolas.guerin@orange.fr
Site : www.nicolasguerin.com
© 2010 Nicolas F. Guerin



- Une fois à l'ère des technologies d'Internet de l'information et des réseaux sociaux, il est possible de se connecter à l'ensemble de la planète.
- Une fois à l'ère des technologies d'Internet de l'information et des réseaux sociaux, il est possible de se connecter à l'ensemble de la planète.
- Une fois à l'ère des technologies d'Internet de l'information et des réseaux sociaux, il est possible de se connecter à l'ensemble de la planète.
- Une fois à l'ère des technologies d'Internet de l'information et des réseaux sociaux, il est possible de se connecter à l'ensemble de la planète.
- Une fois à l'ère des technologies d'Internet de l'information et des réseaux sociaux, il est possible de se connecter à l'ensemble de la planète.

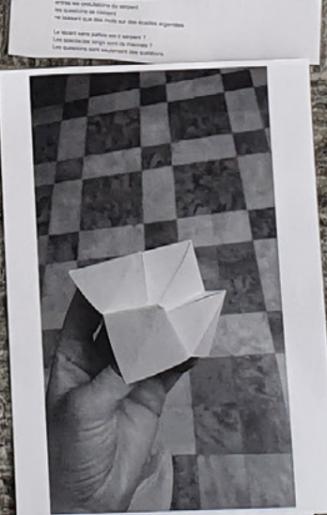
- Les médias sont devenus des outils de communication et de diffusion de l'information.
- Les médias sont devenus des outils de communication et de diffusion de l'information.
- Les médias sont devenus des outils de communication et de diffusion de l'information.
- Les médias sont devenus des outils de communication et de diffusion de l'information.
- Les médias sont devenus des outils de communication et de diffusion de l'information.

PS : Suite après que la photo y a été prise, on a vu que c'était une photo d'un chat qui regardait un chat.

texte fany

L'atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en accompagnant le public à devenir à la fois créateur et producteur de sens. Passer ses réflexions sur le papier ou les mettre en forme de manière visuelle, peut constituer efficacement le formulaire à la fois théorique et à la fois pratique. Accompagné par la culture d'ALMA, le groupe de participants a bénéficié d'un cadre théorique et pratique pour réfléchir, débattre et écrire sur les pratiques artistiques vivantes. Cet atelier prévoit également des temps de rencontres avec des artistes professionnels à la fin de l'atelier.

Document 14
L'atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en accompagnant le public à devenir à la fois créateur et producteur de sens. Passer ses réflexions sur le papier ou les mettre en forme de manière visuelle, peut constituer efficacement le formulaire à la fois théorique et à la fois pratique. Accompagné par la culture d'ALMA, le groupe de participants a bénéficié d'un cadre théorique et pratique pour réfléchir, débattre et écrire sur les pratiques artistiques vivantes. Cet atelier prévoit également des temps de rencontres avec des artistes professionnels à la fin de l'atelier.



• Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.

- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.

- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.
- Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage.

Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage. Ils permettent de découvrir de nouvelles œuvres et de partager ses impressions. C'est une véritable aventure intellectuelle et humaine. Les ateliers de lecture sont des moments de rencontre et de partage. Ils permettent de découvrir de nouvelles œuvres et de partager ses impressions. C'est une véritable aventure intellectuelle et humaine.

Document 15
L'atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en accompagnant le public à devenir à la fois créateur et producteur de sens. Passer ses réflexions sur le papier ou les mettre en forme de manière visuelle, peut constituer efficacement le formulaire à la fois théorique et à la fois pratique. Accompagné par la culture d'ALMA, le groupe de participants a bénéficié d'un cadre théorique et pratique pour réfléchir, débattre et écrire sur les pratiques artistiques vivantes. Cet atelier prévoit également des temps de rencontres avec des artistes professionnels à la fin de l'atelier.

Tout le monde
a ses secrets

Atelier d'écriture
far° fabrique des arts vivants 2021
communs singuliers #6

Alice Kübler
Claire Guignet
Pauline Ammann
Patrizia Romagnoli
& collectif AJAR